

## MA SCULPTURE EST UN CRI

Niché au bord de la Rance, le bourg de La Richardais abrite un des lieux les plus charmants de la région de la Côte d'Émeraude. Dans une ferme réaménagée, vieille de deux siècles, sont exposées les oeuvres du sculpteur Pierre Manoli (1927-2001), qui y avait installé son atelier dans les années 1975.

Aujourd'hui, le parcours du visiteur passe, entre trois bâtiments d'inégale grandeur, par un joli jardin planté d'arbres fruitiers, de magnolias, de lavandes et des inévitables hortensias bretons. On peut y voir des oeuvres de grandes dimensions, figures humaines, longilignes, élancées vers le ciel, et, comme au jardin d'Eden, tout un monde d'animaux : chouettes, goélands, moutons, chevaux.



A la variété des formes et des thèmes s'allie celle des matières. Manoli était un chercheur,

toujours avide d'expériences nouvelles. Des bronzes classiques, en collaboration avec des fondeurs aussi célèbres que Susse et Landowski, il passa au bronze d'aluminium, plus léger pour réaliser ses figures d'acrobates et de trapézistes volant littéralement dans le ciel. Il utilisait divers objets de récupérations. Balles de golf, hélices, chaînes de transmission, scies, clous à ferrer, soc de charrue, ustensiles de cuisine deviennent chouettes, rouges-gorges, moutons, compositions figuratives, comme «*La grande voile*» visible à la gare Montparnasse à Paris, ou composition abstraite «*Héliosphère*», «*Flèche*», «*Grande vitesse*».

### MANOLI LA FLAMME

Mais, nous ne sommes pas au bout de nos surprises. «Manoli la flamme», tel qu'il fut surnommé, va vivre une expérience unique. Lors d'un séminaire aux États-Unis, en 1962, impatient de recevoir son matériel, il braque son chalumeau sur du granit qui... fond. Quelques oeuvres à la forte intensité dramatique sont réalisées dans cette matière inédite. Mais l'expérience ne s'arrête pas là et le chalumeau va attaquer et iriser divers métaux et des faïences murales. Du feu à l'électricité, il n'y a qu'un pas. Avec humour, Manoli motorise des structures de parapluie pour en faire des araignées et un oeil qui nous regarde tel celui de Caïn.

L'étirement des silhouettes fait, bien sûr, penser aux oeuvres de Giacometti. Si ce dernier ancre ses figures dans la terre, Manoli les fait tourbillonner dans une chorégraphie virevoltante. La chorégraphe Karin Wachner s'est inspirée de son oeuvre. On peut aussi mettre en parallèle «*Le disque noir*», réalisé en granit chauffé et «*La femme à la cuillère*» de Giacometti. Référence au disque solaire symbole de divinité qui nous amène à l'intérêt que Manoli portait à l'immanence et à la transcendance : la matière porte en elle l'esprit, au sculpteur de le faire jaillir. Le thème de la liberté est illustré par les envols d'oiseaux et l'élan des danseurs et des acrobates. Les symboles et la poésie imprègnent l'ensemble de son oeuvre.

#### **MATÉRIAUX DIVERS, TECHNIQUES NOUVELLES**

Pierre Manoli naît au Caire en 1927 dans une famille d'origine grecque. Il grandit dans un milieu cultivé et son père médecin encourage sa vocation artistique. Après deux années à l'École Nationale des Beaux Arts du Caire, il poursuit sa formation de sculpteur à Paris à l'École Nationale des Arts Décoratifs puis à l'École des Beaux Arts où, parmi ses professeurs, se trouve Robert Couturier. À cette époque, il est surtout modelleur et commence à explorer le rendu des personnages en mouvement avec la série des «*Trapézistes*». Manoli explore des techniques nouvelles avec des projections de métal en fusion dans l'eau et l'irisation sur métaux, ce qui le fait remarquer par André Malraux, ministre de la culture, au Salon d'Automne de 1959. Vient en 1962 l'épisode du granit fondu, puis celui de l'iri-

sation sur acier. Il honore des commandes de la Caisse nationale du Crédit Agricole et de la SNCF.

En 1975, installation en Bretagne avec sa seconde épouse Britt-Marie Anderson. C'est à partir de cette époque que sont réalisées des oeuvres monumentales : «*Cheminée*», pour la faculté Pierre et Marie Curie à Paris, «*Couple de chevaux*» pour le centre équestre de Dinard, «*La fertilité*» pour la ville de Yaoundé au Cameroun, «*La grande voile*» pour la gare Montparnasse, «*La fontaine de vie*» à Chantepie en Ille-et-Vilaine. Sa dernière oeuvre en 1999 sera le mobilier liturgique de la cathédrale de Quimper réalisé en plaques de laiton soudées les unes aux autres pour symboliser l'amour entre les êtres.

Pierre Manoli s'est éteint en 2001 et la même année a été inauguré le Musée Jardin de La Richardais.

#### **Maud LASFARGUES**

*Le MUSÉE MANOLI est maintenant géré, selon la volonté de sa famille, par le département d'Ille-et-Vilaine et expose trois cents oeuvres du sculpteur,*

*MUSEE MANOLI :*

*9 rue du Suet 35780 La Richardais,*

*Tél : 02 23 18 72 71*

*[museemanoli@manoli.org](mailto:museemanoli@manoli.org)*

*[www.manomo.org](http://www.manomo.org),*